

Aux femmes se rendant au tombeau, un message de l'ange : « *Jésus le Crucifié... est ressuscité... il vous précède en Galilée, là, vous le verrez* » puis, dans la foulée, un message directement de Jésus : « *Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.* »

La précision et la répétition sont évidemment importantes pour la suite de l'évènement et sa portée universelle !

Tout d'abord, historiquement, chronologiquement, la mission publique de Jésus s'est inaugurée en Galilée lorsqu'il appelle ses premiers disciples au bord du lac. De plus, Jésus de Nazareth a donc grandi dans cette contrée et il fera ensuite de Capharnaüm, la ville de Pierre et André, son port d'attache principal durant ses années d'itinérance et de prédication. La Galilée c'est cette région au nord du pays en contact avec d'autres contrées non juives, c'est là que passe aussi une grande route commerciale, la via maris, la route de la mer où se croise donc des populations très diverses.

Si Jésus ressuscité renvoie ses disciples en Galilée, ce n'est pas seulement parce que beaucoup d'entre eux y sont issus mais pour poursuivre, à une échelle plus grande, ce qui a été initié, par lui, lors de son ministère terrestre. Jésus leur donne désormais, symboliquement, rendez-vous en cette région pour se montrer, comme il le dit, à eux ! « *Là, ils me verront !* » De quoi s'agit-il ? Que veut-il leur faire comprendre ?

A l'évidence, Jésus évoque la mission de l'Eglise, ici, en ses balbutiements ; il évoque le fait qu'il nous précède sur la route des hommes, et qu'il nous donne rendez-vous dans la rencontre avec l'autre à qui la Bonne Nouvelle est destinée ! Chacun devient ainsi le futur dépositaire de cet évènement sans témoin mais universel : la Résurrection de Jésus Christ qui le rend Vivant à tout jamais ! Jésus invite ses disciples, comme tout disciple aujourd'hui membre fidèle de son Eglise, à aller le rencontrer en tout homme pour qui il a donné sa vie en livrant son Corps, en versant son Sang. Si Jésus est Vivant, ce n'est pas seulement pour continuer, de là-haut, à la droite du Père, de veiller sur nous mais c'est pour continuer de cheminer, ici-bas, avec nous, tout en nous précédant afin de nous attirer à Lui pour que nous le trouvions et l'aimions à travers nos frères et sœurs. La fraternité chrétienne porte ainsi, en elle, une dimension verticale, spirituelle. L'autre me renvoie au Tout Autre, au Seigneur Dieu de la Vie. L'autre ne peut plus être un étranger mais un frère à évangéliser. L'autre, c'est moi pour qui le Christ « *s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ; c'est pourquoi, Dieu l'a exalté* » *Ph 2,7.*

Le Christ est Vivant et, le premier, nous rejoint dans notre quotidien, porteur d'une paix et d'une joie divines, relai de la miséricorde du Père. Ouvrons-lui simplement notre cœur : il ne demande rien de plus pour nous combler !